

## NOUS AVONS LU

### **INTERNET**

Arnaud Dufour - QSJ - février 1996 - 128 pages - 40 F TTC.

Un QSJ comme on les aime, clair, accessible, allant à l'essentiel pour celles et ceux souhaitant s'informer. Sont traités successivement : les concepts de base, l'histoire d'Internet, les services et applications, les enjeux commerciaux et sociaux.

Une liste des principaux serveurs en France, Suisse et Belgique, arrêtée en 1995, un lexique et une bibliographie (malheureusement essentiellement en anglais !) complètent cet ouvrage.

Voir aussi les "informations générales" et les "lu" de la Revue EPI.

### **FORMATION DES ELITES ET ECOLE POUR TOUS**

Actes 1995 de la journée d'étude de l'association des Inspecteurs Généraux de l'Education Nationale - 214 pages - MEN.

Excellent sujet, mais n'attendez pas de réponse construite de cette brochure. Dommage car l'Inspection générale a des pouvoirs non négligeables au niveau de leviers importants comme la formation des maîtres (via les concours) ou les contenus des programmes, mais elle était là en spectatrice.

Georges Charpak - qui a compris le sujet - vient faire un fois de plus son numéro de gourou de la secte de la physique avec pots de yaourt et bouts de ficelle ; il nous rapporte de Chicago (ah les USA !) une méthode miracle. Madame Jeannine Deunff lui a opportunément fait remarquer que la démarche ne date pas d'hier en France, et pourtant notre système est toujours aussi élitiste. Il doit y avoir un truc !

Intervention balancée de Christian Baudelot qui rappelle le fonctionnement par distillation fractionnée du système français (le thème est

souvent repris, il n'est pourtant pas bien nouveau) mais qui en même temps souligne que le diplôme reste encore actuellement la meilleure protection contre le chômage ; in fine l'école - malgré les coups de boutoir d'une société en déserrance - réussit encore à intégrer.

Beaucoup de convenu dans la plupart des interventions et des débats, mais aussi, ici et là, quelques réflexions lucides et désabusées : beaucoup de maux reprochés à l'Ecole sont d'ordre historique, culturel et social, ou : les réformes de l'Ecole ne suffiront jamais dans une société qui refuse de bouger. Voilà qui en arrangera plus d'un !

## **LE BONHEUR D'APPRENDRE ET COMMENT ON L'ASSASSINE**

F. de Closets - 350 pages - 135 FF - Ed. du Seuil.

Ce livre sort évidemment au bon moment pour l'auteur (qui de ce point de vue est un pro), au moment d'une offensive généralisée contre l'Ecole à laquelle il participe activement.

Les deux tiers sont consacrés à la critique exclusive des programmes et des manuels (et corrélativement de l'Inspection générale), l'auteur faisant feu de tous bois y compris en revenant sur des erreurs corrigées depuis longtemps comme l'épisode malheureux des mathématiques modernes. En même temps les enseignants sont soigneusement ménagés : « le corps enseignant par sa qualité d'ensemble masque les imperfections du système » ; il ne s'agit pas de braquer 900 000 acheteurs potentiels !

Les programmes de mathématiques sont trop formels, l'histoire-géographie n'est pas assez chronologique, la biologie pas assez expérimentale... L'auteur a des idées sur tout, c'est une commission à lui tout seul ; dommage qu'il pratique plus la démolition que la construction.

Le dernier tiers se diversifie. L'auteur y stigmatise le collègue unique, l'école inégalitaire, l'inflation et le poids excessif des diplômes... tout n'est pas faux, mais d'où vient le malaise ? Regardons attentivement les dernières pages où il est question des remèdes. L'auteur se fait plus humble : « la question va de soi, la réponse sûrement pas »... d'autant que « les français ne sont pas gouvernables ». Et s'il fallait poser autrement la question ? Ceux qui ont pris l'habitude de nous gouverner, ceux qui s'autoproclament "l'élite", ont-ils intérêt à ce que les choses changent au niveau du système éducatif ? Ce système ne leur convient-il pas parfaitement notamment pour leur progéniture ?

Si l'on en juge par dossier que nous connaissons tout particulièrement, celui de l'informatique dans l'enseignement (non traité dans ce livre), nous avons pu remarquer au cours de nos innombrables rencontres avec les responsables de tous ordres (ministères, associations, syndicats, élus,...) que le problème était résolu à titre individuel et que celles et ceux qui n'ont guère d'imagination au niveau collectif en ont pour leurs propres enfants. Il faut bien que les 2,5 millions d'ordinateurs familiaux soient quelque part ! On vilipende facilement l'école à deux vitesses mais on s'en accommode fort bien. Le double discours, ou plus exactement le discours moralisateur et les actes, est affaire courante.

Alors, quelles sont les solutions pour F. de Closets ? Les choses finiront bien par évoluer, on finira bien par former les maîtres, réformer les programmes, revoir les calendriers... « pour l'essentiel le changement ne peut se produire que par réaction, c'est-à-dire après les échecs, les drames, bref l'intolérable ».

C'est quoi l'essentiel selon F. de Closets ? C'est arrêter l'inflation "diplômanique" et orienter les jeunes « vers des formations plus courtes, plus modestes, mieux adaptées aux futurs emplois ». Ainsi il reste au système éducatif à s'adapter à une société vieillissante qui galvanise sa jeunesse en lui proposant des emplois de domestique. Feu Alfred Saury est appelé à la rescousse avec une parabole fort discutable... et si le quatrième ouvrier était reconverti dans la fabrication de machines ?

A tout prendre, nous préférons Jacques Chirac quand il déclare au G7 (Le Monde du 2 avril 1996) : « Pour ne pas être "condamnés à choisir entre le chômage et la précarité", quatre tâches incombent, selon le président de la République, aux pays industrialisés. La première, pour "garantir une croissance forte et saine", est de "réduire les déficits publics". La deuxième est de "tirer tout le parti des possibilités qu'offrent les nouvelles technologies, et notamment celles de l'information", car il est "historiquement faux" que les technologies détruisent les emplois, et parce que "le créneau naturel de nos pays industrialisés est celui des secteurs de haute technologie" ».

Même si le discours de F. de Closets est enveloppé dans du papier de soie, il est, pour ce qui concerne l'évolution globale de la société, passiste et conservateur. Ça rend ses rares propositions sur l'Ecole fort peu crédibles.

Un mot pour finir sur l'informatique et les technologies nouvelles. Deux ou trois allusions aux CD-Rom et, page 184, « il n'est tout de même

pas écrit que l'Education nationale doive manquer tous ses rendez-vous avec l'informatique ». C'est peu pour un ouvrage qui se veut prospectif.

Lisez ce livre, mais seulement si vous trouvez quelqu'un à qui l'emprunter.

## **L'EDUCATION - UN TRÉSOR EST CACHÉ DEDANS**

Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le 21ème siècle présidée par Jacques Delors - 312 pages - 1996 - 140 F - Ed. Odile Jacob.

Le directeur général de l'UNESCO, M. Frederico Mayor, a confié à une commission internationale présidée par J. Delors le soin de réfléchir sur l'éducation au 21ème siècle.

L'ouvrage est une gageure car il est difficile de concilier les problèmes des pays en voie de développement avec ceux des pays développés. Ça conduit souvent à des discours médians qui restent au niveau des "généralités générales". Il faut néanmoins lire ce livre pour mieux se rendre compte des problèmes redoutables non encore résolus à l'échelle de la planète.

On ne manquera pas de noter l'importance donnée aux TIC. On aimerait une telle prise de conscience de la part de notre propre ministère de l'éducation nationale. Trois passages importants les concernent :

Dans le chapitre 2, à propos des "Sociétés de l'information et sociétés éducatives", nous extrayons, pages 66 et 67 : « C'est surtout à l'intérieur de chaque société que les clivages risquent d'être les plus importants, entre ceux qui maîtriseront les nouveaux outils et ceux qui n'en auront pas la possibilité : le danger est bien de voir se constituer des sociétés à plusieurs vitesses, selon l'accès de chacun aux technologies. C'est pourquoi la Commission considère que l'émergence de sociétés de l'information correspond à un double défi, pour la démocratie et pour l'éducation, et que ces deux aspects sont étroitement liés ».

Chapitre 7. Le rapport insiste sur la nécessité de "repenser" la fonction enseignante : « L'introduction de moyens technologiques permet une plus large diffusion de documents, et le recours à l'informatique, pour présenter des connaissances nouvelles, enseigner des savoir-faire ou évaluer les apprentissages, est riche de possibilités » et surtout chapitre 8 : « choix pour l'éducation, le rôle du politique », où une dizaine de pages

sont consacrées à l'impact des Technologies nouvelles sur la société et l'éducation.

« La Commission ne saurait examiner les principaux choix de société auxquels l'éducation se trouve confrontée sans évoquer la place qu'il convient d'accorder aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. La question dépasse en effet le cadre de leur simple utilisation pédagogique et engage une réflexion d'ensemble sur l'accès à la connaissance dans le monde de demain. Cette réflexion ne sera qu'esquissée ici, mais la Commission entend bien souligner que ces technologies nouvelles sont en train d'engendrer sous nos yeux une véritable révolution qui affecte tout autant les activités liées à la production et au travail que les activités liées à l'éducation et à la formation »...

« Les sociétés actuelles sont donc toutes, peu ou prou, des sociétés de l'information, dans lesquelles le développement des technologies peut créer un environnement culturel et éducatif susceptible de diversifier les sources de la connaissance et du savoir »...

« ... la technologie ne peut pas à elle seule apporter une solution miracle aux difficultés rencontrées par les systèmes éducatifs. Elle doit notamment être utilisée en liaison avec les formes classiques d'éducation, et non être considérée comme un procédé de substitution, autonome par rapport à elles »...

« L'utilisation de ces technologies dans l'enseignement à distance, déjà largement répandue, constitue une première voie, indiscutablement prometteuse pour l'ensemble des pays du monde »...

« Enfin, la Commission souhaite prendre clairement parti dans le débat sur l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les systèmes éducatifs : il s'agit à ses yeux d'un enjeu décisif, et il importe que l'école et l'université se situent au coeur d'un changement profond, qui affecte l'ensemble de la société. Il ne fait aucun doute que la capacité des individus d'accéder à l'information et de la traiter va devenir déterminante pour leur intégration non seulement dans le monde du travail, mais aussi dans leur environnement social et culturel. Aussi est-il indispensable, afin d'éviter en particulier que les inégalités sociales ne se creusent davantage, que les systèmes éducatifs puissent former tous les élèves à dominer et à maîtriser ces techniques. Deux objectifs doivent dès lors orienter une telle démarche : assurer une meilleure diffusion des savoirs, accroître l'égalité des chances »...

« La Commission estime donc, eu égard à ces divers avantages, que la question de l'utilisation des nouvelles technologies dans l'éducation constitue un choix financier, sociétal et politique, et doit être au centre des préoccupations des gouvernements et des organisations internationales »...

« Un point capital mérite à cet égard d'être rappelé : le développement des technologies nouvelles ne diminue en rien le rôle des enseignants, bien au contraire ; mais il le modifie profondément, et constitue pour eux une chance qu'il importe de saisir (cf. chapitre 7). Certes, l'enseignant ne peut plus, dans une société de l'information, être considéré comme l'unique détenteur d'un savoir qu'il lui suffirait de transmettre. Il devient en quelque sorte le partenaire d'un savoir collectif, qu'il lui revient d'organiser, en se situant résolument à l'avant-garde du changement. Aussi est-il indispensable que la formation initiale, et davantage encore la formation continue, des enseignants leur permette d'accéder à une réelle maîtrise de ces nouveaux outils. L'expérience a en effet montré que la technologie la plus performante n'est d'aucune utilité dans le milieu éducatif en l'absence d'un enseignement adapté à son utilisation. Il faut donc élaborer un contenu d'enseignement qui permette à ces technologies de devenir de véritables outils, ce qui suppose que les enseignants acceptent de remettre en question leurs pratiques pédagogiques. Par ailleurs, ils doivent être sensibilisés aussi aux modifications profondes que ces nouvelles technologies entraînent dans les processus de cognition. Il ne s'agit plus seulement pour eux d'apprendre aux élèves à apprendre, mais aussi de leur apprendre à chercher et à relier entre elles les informations, tout en faisant preuve d'esprit critique. Compte tenu de la masse considérable d'informations qui circulent actuellement sur les réseaux, la navigation dans le savoir devient un préalable au savoir lui-même et nécessite ce que d'aucuns considèrent déjà comme une nouvelle forme d'alphabétisation. Cette alphabétisation informatique est de plus en plus nécessaire pour parvenir à une véritable compréhension du réel. Elle constitue ainsi une voie d'accès privilégiée à l'autonomie, en permettant à tout un chacun de se comporter dans la société en individu libre et éclairé.

La Commission est bien persuadée en effet que, sur ce point comme sur tant d'autres, choisir un type d'éducation donné équivaut à opter pour un certain type de société. Sa profonde conviction est que les choix éducatifs doivent se faire dans le sens d'une plus grande responsabilité de chaque citoyen, en préservant le principe fondamental de l'égalité des

chances. C'est pourquoi l'ensemble des mesures qu'elle préconise ne sont pas purement techniques, mais pour une large part politiques »...

L'UNESCO pourrait prendre l'initiative d'un groupe de travail permanent de haut niveau, doté d'une large représentativité internationale, et dont la tâche serait de rendre compte des évolutions en cours tout en proposant certaines mesures de normalisation. « En effet, s'il semble bien que, dans le domaine des loisirs et de la culture, la responsabilité des pouvoirs publics ne soit que faiblement engagée, il en va tout autrement dans celui de l'éducation, où il importe de veiller à ce que tous les produits éducatifs répondent à des exigences précises de qualité ».

La commission propose même le lancement de programmes de diffusion des technologies nouvelles sous les auspices de l'UNESCO. Espérons que les actes seront mis en conformité avec les déclarations.

Nous recommandons la lecture de ce livre.

#### **DIRECTOR VERSION 4. Dictionnaire des séquences**

J.-B. Dubay - Ed. Masson - 142 pages - 1996.

Director 4.0 est un logiciel permettant la construction d'animations sur PC ou sur Macintosh. Il permet de définir des acteurs, de bâtir et P d'emboîter des séquences, d'ajouter du son et de la vidéo numérique, d'animer du dessin et du texte. Associé à un langage de programmation, c'est un véritable générateur d'applications multimédia et un grand nombre de titres actuellement sur le marché du CD-ROM a été réalisé en utilisant ce logiciel.

Bien que ce produit soit déjà relativement ancien (c'est la version 4), il n'existe pratiquement pas de littérature française sur le sujet. C'est donc avec plaisir que la parution de cet ouvrage est accueillie.

Cette publication permet une découverte rapide de quelques fonctionnalités de Director 4.0 traitées sous forme d'exemples simples mais judicieusement choisis.

L'interactivité, gérée en partie par le langage LINGO, est développée dans le même esprit et finalement, ce livre représente une bonne approche pour s'initier à Director 4.0.

Néanmoins, il ne peut en aucun cas être considéré comme un ouvrage de référence sur ce logiciel, ouvrage qui n'existe pas actuellement en français en dehors de la documentation constructeur.

## LES DOSSIERS DE L'INGÉNIÉRIE ÉDUCATIVE

**Visualisation collective d'images électroniques - n° 22 - février 1996.**

La réputation de la collection n'est plus à faire et, comme tous les autres, ce dossier est passionnant. Encore faut-il le lire à tête reposée car si la consultation a pour but de répondre aux questions que se posent, dans l'urgence, des chefs d'établissement ou des enseignants sur la meilleure façon d'équiper une salle de classe, il faudra s'armer de patience.

Car la question est bien celle-là : est-il ou non possible, réaliste, souhaitable de passer du tableau noir à l'affichage électronique pour faire entrer dans les salles de classe les merveilles qu'apportent le multimédia et les ressources inépuisables des réseaux (du Minitel à Internet) ?

Tout passant désormais par la numérisation, la solution consiste à agrandir l'écran d'un ordinateur pour que trente élèves le voient ensemble.

Le dossier ne dit pas que, s'agissant du texte seul, un vieux PC CGA peut être relié à un grand téléviseur avec un fil pour zéro franc (en noir et blanc) ou un boîtier pour 1 000 francs (en couleurs)... que le PC Olivetti Envision a été conçu pour ça... que le CRDP de Reims a publié deux brochures sur des expériences concluantes dans ce domaine (cf. Revue de l'EPI, n° 69, mars 93, p. 32 et n° 80, décembre 95, p. 63).

Certes la connaissance des techniques de visualisation directe (télévision) ou indirecte (projection sur un écran) et même la physiologie du visionnement sont à prendre en compte. Certes on peut hésiter entre le mono et le multi-téléviseur, entre le moniteur informatique/vidéo et la tablette à cristaux liquide, entre le projecteur à matrice DMD ou le vidéoprojecteur titube

Mais existe-t-il un dispositif permettant de faire mieux qu'un tableau noir et de la craie, dans une salle de classe sans rideaux, avec au moins un mur blanc, pour montrer aux élèves ébahis les merveilles de l'informatique, quand on a un ordinateur... mais pas de crédit exceptionnel ?

Les autres, avec un budget tournant autour de 40 000 F., trouveront dans les listes et les tableaux récapitulatifs, une aide précieuse pour choisir l'équipement idéal associant la vidéo et l'informatique pour faire du grand spectacle sur grand écran !



## **LE COMMUNICATEUR : AUDIOVISUEL PLANETAIRE ?**

Paris - Le Communicateur - 1995 - dossier n°29 - 125 pages.

Avec l'essor des autoroutes de l'information et des technologies de la diffusion, la communication audiovisuelle devient « planétaire ». Ce dossier n°29 du *Communicateur* s'efforce de faire le point sur ce qu'il en est du développement de l'audiovisuel à travers une série d'articles de P. Imhaus sur "la planète et « l'homo zappens »" et l'aventure de TV5, de N. Casile sur "La France dans le monde : quelle présence télévisuelle ?", de J.-Ch. Lefèvre sur "Les droits d'auteur à l'Est", de T. Miléo sur "Les « autoroutes de l'information » américaines" et de J.-Ch. Lefèvre sur "Inforoutes et infoservices : du label français au G7", complète par la présentation d'un document de W Hulsink sur "Pays-Bas : à la poursuite d'un nouveau consensus", d'un débat introduit par Y. Ito sur "Société de l'information, un concept japonais ?" et des références bibliographiques sur ce nouveau sujet de controverses et de discussion.

## **ÉCOLE RURALE, COMMUNICATION ET TECHNOLOGIES NOUVELLES**

Actes du colloque international organisé en juillet 1995 à Autrans en Vercors par les Centres de Recherche sur les Petites Structures de Communication (CRESPSC) avec la collaboration de l'INRP et du Parc naturel du Vercors - 275 pages - 150 F - à commander à : Ecole rurale-Ecole nouvelle-Ancienne Ecole - Château Gaillard - 86150 Queaux.

Il est bien difficile en quelques lignes de rendre compte fidèlement de la densité et de la qualité de ces actes tant au niveau de la richesse des nombreuses expériences de terrain qui y sont exposées que de la diversité des thèmes abordés et débattus par les quelques 350 participants venus de France, d'Espagne, d'Italie, de Suède, du Canada, du Portugal et issus de tous les horizons : chercheurs, universitaires, praticiens, élus, parents, personnalités, citoyens et tous ceux qui anonymement font avancer les idées, les rendent possibles, effectives. Qu'il s'agisse de journal scolaire, Radio scolaire, Multimédia, Réseaux de ressources, Internet, Télématique, Vidéo-télé, on retiendra la pertinence des analyses, le foisonnement des idées et la qualité des contributions exprimées dans une langue claire et précise ce qui n'est pas toujours le cas d'actes de colloques où le "jargon" des spécialistes les rendent parfois peu accessibles au profane.

Les idées qui s'en dégagent sont la nécessité de maintenir les structures rurales, terrain privilégié d'investigation, de redéfinir les

savoirs utiles en tenant compte des nouvelles constructions du savoir à partir de la communication au travers de l'utilisation raisonnée des Nouvelles Technologies, le constat sur l'urgence de former TOUS les enseignants afin d'intégrer les Nouvelles Technologies à l'Ecole (avec une majuscule : ensemble des structures scolaires, élémentaires et secondaires).

NDLR : vous trouverez dans la prochaine revue un article de d'Hélène Godinet sur les Réseaux buissonniers du Vercors.

### **LOGICIEL CLOSURE**

Exerciseur, exploitation de textes lacunaires en langues - tous niveaux - Auteur : P. Bonnet - Ed. Logedic - B.P. 437 - 86011 Poitiers Cedex - configuration requise : tout PC XT, AT... sous DOS - 640 K de Ram - tout écran - lecteurs 3"1/2, 5"1/4 ou disque dur - imprimante facultative - versions : monoposte ou établissement.

Ce logiciel centré sur l'entraînement à la maîtrise de la langue écrite exploite un principe pédagogique éprouvé depuis des générations : l'exercice de closure. Outil ouvert, multilingue (il accepte les caractères nationaux propres à l'allemand, l'espagnol, l'italien) et paramétrable il permet l'harmonisation entre les activités du groupe classe et le travail individuel sur ordinateur. A noter, outre la facilité de mise en oeuvre, une grande souplesse d'adaptation grâce aux 25 "scénaris" possibles par combinaison de 5 règles de fonctionnement au choix de l'élève ou du professeur : mot découverte, mot placé, écran vide ou symboles, groupe de lettres ou mots entiers, affichage initial ou non du texte, consultations du texte autorisées ou non avec durée définie. Il est également possible de créer des exercices morphologiques ou lexicaux très variés.

Cet ensemble pédagogique prêt à l'emploi comprend :

- une série de textes en français, allemand, espagnol et italien associés à des exercices (textes lacunaires)
- un module de création d'activités comportant un éditeur plein écran pour la saisie des textes (jusqu'à 150 lignes et acceptant des textes déjà tapés en ASCII) avec commandes permettant l'occultation rapide des mots choisis. Des séries lexicales prédéfinies (en 4 langues et modifiables) et directement intégrables sont livrées avec le programme.

Testé depuis 1992 dans les locaux du Centre de Ressources en langues du lycée de la Venise Verte de Niort, Closure a été mis au point et amélioré régulièrement pour répondre aux besoins des utilisateurs variés et nombreux (professeurs et élèves).